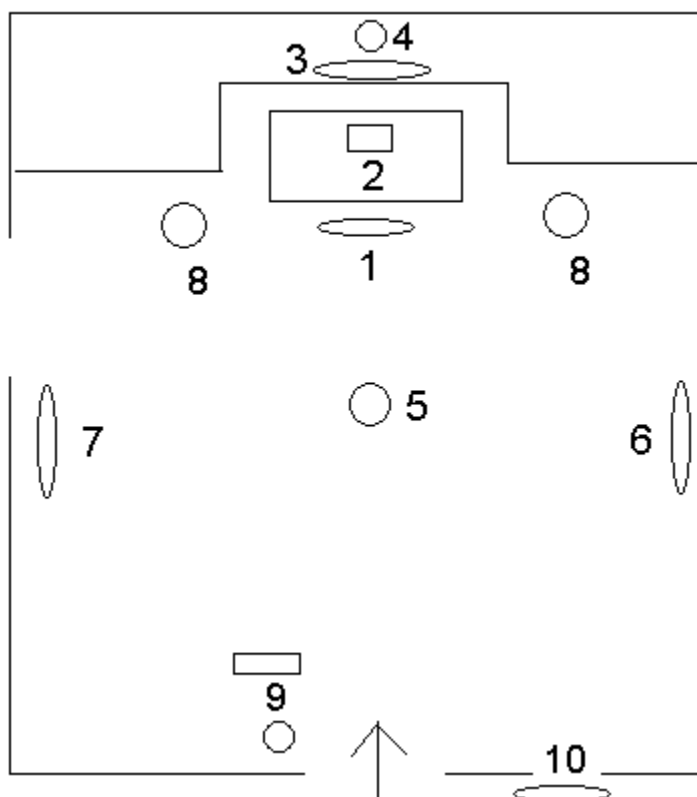


LA CHAPELLE (08 F)



Cette pièce reflète par son atmosphère de silence et de sérénité le tempérament de Guillaume de Beaufort-Spontin (1708-1766), chanoine prévôt à la Cathédrale de Namur, qui la fit aménager au 18^{ème}. Il obtint de Mgr de Berlo, évêque de Namur l'autorisation d'avoir une chapelle ouverte à tous les habitants du hameau de Freÿr pour leur éviter de devoir monter les 5 km jusqu'à l'église paroissiale de Onhaye.

Il a centré l'iconographie sur l'action de Dieu Amour présent dans le tabernacle :

- (1) Sous l'autel, le cœur couronné d'épines du Christ et celui transpercé par un glaive de Marie ne font plus qu'un. L'antependium en bois sculpté et doré qui l'encadre prend le thème de l'Agneau Mystique se donnant dans l'Eucharistie symbolisée par les gerbes de blé (pain) et les grappes de raisin (vin).
- (2) Le Bon Pasteur sur le tabernacle porte la brebis blessée et représente ce Dieu d'amour qui nous aime tels que nous sommes avec nos faiblesses et blessures, tandis que la croix au-dessus du Tabernacle rappelle cette phrase : 'pardonne-leur' ; elle est le signe que nous ne nous trouvons plus en face d'un Dieu vengeur, mais bien d'un Dieu miséricordieux.
- (3) Ensuite le fidèle est invité à accepter cet amour. Le meilleur exemple de cette acceptation réside en la figure de Marie qui domine le tableau d'autel représentant la Sainte Famille.

Ce tableau de la renaissance italienne s'articule en deux axes:

- a. le premier, horizontal, montre la Sainte Famille telle qu'elle est décrite dans l'Évangile de St Luc : Marie médite en son Cœur, Jean-Baptiste tressaille d'allégresse et Joseph est rempli d'admiration ;
- b. le second, vertical, évoque la Sainte Trinité : les rayons de lumière au bord supérieur représentent Dieu le père, plus bas on voit la colombe de l'Esprit Saint et enfin le Christ.

En utilisant cette composition en croix, l'artiste annonce le calvaire du Christ auquel songe Marie, sans devoir le dessiner.

- (1) Autre symbole important : le pélican, allégorie de l'amour paternel car on pensait qu'il nourrissait ses petits de sa chair et de son sang. Il deviendra un symbole du Christ qui nourrit les membres de la communauté lors de l'Eucharistie.
- (2) Le Mystère Eucharistique a lieu sous l'action de l'Esprit représenté au centre du plafond par une colombe (symbolisant la paix) rayonnante (symbole de la vérité).
- (3) Les vitraux (provenant en partie de l'ancienne Abbaye de Waulsort) datent du 16^{ème} siècle et la nativité vient de l'école rhénane.
- (4) Les vitraux du côté court datent du 17^{ème} et jouxte une œuvre de l'école de Rubens.
- (5) Les boiseries du 18^{ème} (style Régence) cachent deux sacristies. Dans l'une d'elle repose le corps de Gilda de Laubespain qui, avec son mari Francis Bonaert, a tant œuvré à la restauration de cette maison. Devant les sacristies, vous découvrez un lutrin en dinanderie (cuivre repoussé) et une chasuble ancienne. Au-dessus du pélican, la toile de tissu jaune permet de créer une pièce tampon pour que la chambre à coucher située ci-dessus ne voisine pas directement avec la chapelle.
- (6) Devant le bénitier de Laurent Delvaux (18^{ème}) se trouve un confessionnal amovible. Au-dessus de la porte, une crucifixion janséniste.
- (7) En sortant de la chapelle, vous découvrirez, sur votre gauche, un tableau de Saint Jérôme au désert (17^{ème}, école Anversoise).
Le Christ lui pose une question : « Jérôme crois-tu tout avoir abandonné pour me suivre ? »
Réponse : « Oui, j'ai tout quitté pour vivre seul au désert, où je jeûne, je veille et je prie ; malheureusement, les tentations restent. Pour les combattre, je me frappe la poitrine avec une pierre ou je me fouette (tous deux visibles sur le tableau). »
« Et pourtant, tu as encore gardé certaines choses pour toi. Donne-les-moi. »
Jérôme chercha et ne trouva point. Et le Christ termina : « Jérôme, donne-moi tes péchés. Je les porterai à ta place. C'est pour cela que je suis mort par Amour pour toi. »